

**MISSION PERMANENTE DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
AUPRES DES NATIONS UNIES
866 UNITED NATIONS PLAZA, SUITE 511, NEW YORK, NY 10017
TEL : 212-319-8061
FAX : 212-319-8232**

***INTERVENTION
DE
SON EXCELLENCE MONSIEUR ILEKA ATOKI
AMBASSADEUR, REPRESENTANT PERMANENT
AU
DIALOGUE DE HAUT NIVEAU SUR LES MIGRATIONS
INTERNATIONALES ET LE DEVELOPPEMENT***

New York 15 septembre 2006

Madame la Présidente;

Permettez-moi avant toutes choses de joindre ma voix à celle des orateurs qui m'ont précédés pour vous présenter les vives félicitations de ma délégation pour votre brillante élection à la présidence de la 61^{ème} session de l'Assemblée générale. Mes félicitations s'adressent également aux autres membres du Bureau.

Intervenant dans la perspective tracée par le Sommet mondial de 2005 et à la suite de la récente Conférence ministérielle euro-africaine tenue à la mi-juillet dernier à Rabat, ce Dialogue de haut niveau sur " LES MIGRATIONS INTERNATIONALES ET LE DEVELOPPEMENT " souligne une fois encore que les Nations sont impuissantes à agir seules et combien il est important de rechercher ensemble les solutions aux problèmes majeurs ayant des implications transnationales.

Aujourd'hui, il est important de noter que les migrations sont devenues un problème global auquel il faut donc une approche globale intégrant plusieurs aspects - sécuritaires, économiques, culturels, financiers et législatifs, car le phénomène de migration n'épargne aucun pays.

Mon pays ne peut donc que se féliciter de voir l'organisation des Nations Unies établir de façon aussi claire cette équation " Migrations internationales – Développement ".

Grand pays d'immigration en raison de ses potentialités de sol et de sous-sol, la République Démocratique du Congo voit régulièrement ses zones minières être envahies par des clandestins de toutes origines. Inversement, non seulement des jeunes sans qualification quittent le pays pour des horizons plus prometteurs, mais nous déplorons l'exode de plusieurs cerveaux. Des médecins, des ingénieurs, des professeurs s'exilent volontairement pour aller " chercher la vie " ailleurs.

Face au tableau ainsi décrit l'on voit la complexité de la question des flux migratoires. Mais une constance se dégage en termes d'enseignements :

1. Il y a une action d'éducation et de sensibilisation à mener pour arriver à fixer chez eux certains candidats à l'émigration tant il est vrai que les désillusions sont nombreuses dans la vie d'exil
2. La lutte pour stopper le mouvement migratoire est vouée à l'échec si elle ne s'accompagne pas de mesures tendant à mettre fin au dysfonctionnement du marché de l'emploi, à créer des conditions de développement incitant notamment les jeunes à se fixer chez eux.
3. Les migrations incontrôlées sont porteuses d'incidences négatives dans les pays d'accueil dans la mesure où elles peuvent renforcer la délinquance et la criminalité face à la précarité de vie des migrants clandestins butés aux difficultés d'intégration sociale.
4. Les migrations sont un facteur de déstabilisation non seulement pour les pays de destination ou de transit mais aussi pour les pays d'origine, en raison notamment de la fuite des cerveaux qu'elles occasionnent.

Pour des pays comme les nôtres, les migrations s'alimentent fondamentalement de la précarité. La misère, le chômage des jeunes diplômés, le sous-développement et un besoin de sécurité matérielle constituent les ressorts de base de l'émigration.

Pour autant, en dehors des aspects négatifs, les migrations peuvent receler une valeur ajoutée que nous aurions tort de ne pas exploiter. Il est évident par exemple que pour certains pays d'accueil, l'apport de médecins, ingénieurs, professeurs ou de toute autre main d'œuvre qualifiée issue de migrations permet de régler bon nombre de problèmes. De même, l'envoi vers leurs pays d'origine de fonds générés par les émigrés constitue une assistance non négligeable pour ces pays.

On peut donc considérer ce fait économique comme un point positif des migrations. Il convient de l'optimiser. Pour nous, dans le contexte de nos rapports avec l'Occident, " Migrations et Développement " est une équation qui souligne la nécessité d'une gestion collective et consensuelle de la question de l'immigration, en harmonie avec l'impératif d'assurer un effort conséquent de développement économique des pays d'origines avec le concours des pays de destination et de transit, dans le respect des intérêts des uns et des autres. Plus que les préoccupations sécuritaires visant la protection des frontières des pays de destination, le remède durable aux migrations incontrôlées réside dans la promotion du développement à l'intérieur des frontières des pays d'origine.

Nous devons investir dans le déploiement des projets de co-développement, la promotion des ONG de développement, le soutien de petites entreprises afin d'abstenir dès le départ les routes de l'immigration.

Le Gouvernement congolais se réjouit de participer à ce Dialogue de haut niveau en vue de la recherche de solutions réalistes et durables au grand problème que pose aux pays du monde le phénomène du flux migratoire, et spécialement de l'immigration clandestine.

Il s'agit d'agir sur les causes et sur les facteurs catalyseurs de l'immigration. Aux arguments basés sur la volonté de contraindre, lesquels n'arrêtent pas de démontrer leurs limites, nous devons privilégier une démarche qui amène à convaincre les migrants éventuels de rester chez eux.

C'est pourquoi, la République Démocratique du Congo soutient que la stabilisation économique et politique de nos pays constitue une réponse structurelle au phénomène des migrations au départ de l'Afrique.

Madame la Présidente ;

Il est essentiel que les États continuent à explorer les moyens de renforcer le lien entre migrations et développement, afin que le potentiel de migrations bien gérées puisse aboutir à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement, notamment en améliorant le dialogue entre le Gouvernement, les migrants et leurs familles.

C'est pourquoi ma délégation, tout en remerciant le Secrétaire général pour son rapport et salue sa proposition l'établissement d'un Forum permanent sur les questions de migrations internationales qui servirait de cadre, pour poursuivre le débat, l'échange d'idées et d'expériences sur "l'impact des migrations internationales et qui permettrait aux gouvernements d'étudier des politiques qui concernent, notamment son impact pour le développement.

Je vous remercie !